

JEAN MASSÉ

metteur en scène

Portfolio



Démarche

Développant un théâtre résolument poétique, Jean Massé s’empare de textes sans distinction d’époque ni de genre pour tenter de mettre en forme l’expérience que leurs mots expriment et recouvrent. Il travaille autant avec des auteurs disparus comme Sénèque, Maeterlinck, Pessoa, Maupassant, que des auteurs contemporains comme Christophe Pellet ou, aujourd’hui, Nicolas Girard-Michelotti. Sa recherche et sa curiosité le mènent aussi vers des figures musicales comme le groupe Radiohead ou le chanteur-compositeur Nick Drake.

"J'observe, dans les matières auxquelles je me confronte, la récurrence systématique des thèmes de la violence, de la douleur, de la disparition et de la mort. Ce sont là de toute évidence des expériences critiques, des nœuds fondamentaux autour desquels se construisent nos vies. Mais si je veux parler de ces expériences, ce n'est pas pour les déplorer ou pour céder à leur fascination, c'est que je crois profondément que le théâtre est un endroit où l'on peut oser venir réparer quelque chose, agir sur nous-mêmes, travailler à défaire ce qui nous pousse au silence, à la peur et à l'impuissance. Un espace où l'enjeu n'est pas tant de montrer qu'il est possible de le faire ou de montrer des personnages en train de le faire, mais d'essayer de le faire, "vraiment". C'est un enjeu pour les acteurs, d'abord, qui cherche ensuite à se partager avec le public. Le plateau est pour moi l'endroit d'une tentative d'émancipation et de déprise. Puisqu'elle est aussi difficile à réaliser ici que dans la "vraie vie", elle doit être construite rigoureusement et collectivement, répétée sans cesse, poursuivie, désirée. Cet enjeu d'expérience est esthétique, au sens de la connaissance donnée par la sensibilité, de la faculté de percevoir et de construire par les sens. Avant la forme et avant même toute conception de l'objet final, le travail que je mène s'élabore à partir des sensations, de la perception et de l'intelligence sensible des acteur·ice·s. Avec elles·eux, j'essaie alors de produire une action réelle qui est placée au centre du spectacle. J'ai la sensation que le théâtre représente l'un des rares endroits où l'on puisse aujourd'hui habiter collectivement une expérience. Expérience de résilience et de libération au cœur même de ce qui nous réduit au silence et à la limitation, expérience d'autres modalités de relations à l'autre et au monde."

PAYSAGE DE PLUIE

De Nicolas Girard-Michelotti en collaboration avec Jean Massé
19, 20 & 21 Mars 2024 - Comédie de Béthune CDN Hauts-de-France

Paysage de pluie imagine l'histoire d'un village dans lequel la pluie tombe sans interruption pendant une année entière. Les habitant·e·s tentent de comprendre cette situation profondément nouvelle qui menace leurs foyers, leurs existences, leurs liens. L'ambition du spectacle est de suivre la trajectoire de ces êtres et d'observer comment la pluie continuelle, en transformant lentement leur monde, finit par les transformer elles·eux. Faut-il partir ou rester ? Faire avec ou résister ? Continuer à aimer ? À vivre, encore ?

La mise en scène veut faire sentir, évoquer, suggérer, à partir des corps en scène. Elle cherche à susciter l'imaginaire et la fiction pour libérer chez le spectateur la perception d'un paysage, dans un environnement sensible où tout - matière(s), corps, paroles, sons, lumières, mouvements - dialogue en interaction constante. Ce qui est représenté sur la scène, c'est donc un paysage qui fonctionne en même temps comme un espace-temps sensoriel. Dessiné dans un dispositif frontal, l'espace, lieu unique, permet la projection de tous les lieux du récit. Habité par les corps et vies des personnages, il prend les reliefs discrets et délicats de leurs traversées.



à l'écoute d'une catastrophe douce







TERRE PROMISE (MAETERLINCK / PESSOA)

D'après *Les Aveugles* de Maurice Maeterlinck et *Le Marin* de Fernando Pessoa

Mars 2020 / Avril 2021 - Salle Gignoux (TNS) / École (TNS)

Terre promise (Maeterlinck/Pessoa) est un spectacle né de l'envie de faire se rencontrer deux textes, *Les Aveugles* de Maurice Maeterlinck et *Le Marin* de Fernando Pessoa au cours d'une seule soirée. L'idée est que le public traverse, en compagnie des comédien·ne·s, chacun de ces textes, et que ce rapprochement fasse jaillir des résonances et tisse des liens inattendus entre les deux œuvres. Le spectacle s'élabore à partir de cette rencontre entre deux univers à la fois proches et lointains, et cherche à donner forme au mouvement qui court de l'un à l'autre. « Tout cela s'est passé pendant la nuit », dit l'une des veilleuses dans *Le Marin*. Si la nuit est synonyme d'effroi et de désorientation dans les deux pièces, elle devient aussi peu à peu la possibilité de sentir les choses autrement, de s'immerger dans l'existence d'une manière radicalement nouvelle, insoutenable de présence. Le public, disposé en quadri-frontal, fait l'expérience de cette traversée en commun de la nuit dont la puissance porte, peut-être, la promesse d'un monde à inventer.



pour
traverser la
nuit en
commun





BODY POLITIC

Création collective internationale, performative et chorale
Octobre 2021 - Espace des Arts de Chalon-sur-Saône

En 2021, dans le cadre du Focus Jeune Théâtre Européen, j'ai participé en tant que metteur en scène et acteur à un projet collectif réunissant des comédien·ne·s de Catalogne, d'Italie et de Belgique. Impulsé par un atelier donné en 2016 à San Miniato (Toscane), ce projet s'inspire de différents mouvements de protestation comme #metoo, #neveragain ou #cuentalo, qui luttent contre la violence exercée sur les corps à l'aide de langages performatifs et narratifs. La choralité de ces mouvements, leur façon particulière de lier chaque histoire individuelle à l'histoire collective, leur puissance de témoignage et de révélation ; tout cela a inspiré un travail artistique motivé par le désir de repenser la fonction politique, sociale et émancipatrice du théâtre. *BODY POLITIC* a été créé à l'Espace des Arts de Chalon-sur-Saône mais il s'agit d'un projet au long cours : en parallèle de cette création, nous avons le désir de proposer des ateliers et de poursuivre notre recherche sous la forme de résidences et de laboratoires.

des corps-en-choeur pour lutter par la présence







LES DISPARITIONS. PIÈCE DE CHAMBRE

D'après *Les Disparitions* de Christophe Pellet

Mars 2019 - Studio Grüber (TNS)

La pièce raconte un monde de science-fiction dans lequel les écrans ont disparu, laissant les corps directement exposés les uns aux autres dans une immédiateté fascinante et potentiellement dangereuse. Six personnages, des jeunes filles et des jeunes garçons, se cherchent, s'aiment et se déchirent pour une sorte de drogue qui s'appelle « la lumière » et qui semble permettre de s'échapper d'un présent insupportable. La langue, violente et crue, a des fulgurances lyriques lors desquelles ces êtres prennent conscience de leur rapport au monde et à leurs corps de façon bouleversante. J'ai souhaité travailler sur la nudité, mais une nudité qui ne soit pas un évènement ni la recherche d'un choc : je voulais qu'elle soit la donnée fondamentale du spectacle, la modalité de perception principale du corps. Nous avons imaginé une grande boîte de toile dans laquelle serait invité le public, comme une membrane permettant de construire un espace protecteur à l'abri du monde. L'idée était de construire un *safe space* dans lequel cette nudité serait abordée avec la plus grande douceur, afin de contrebalancer la violence du texte.

LES DISPARITIONS. PIÈCE DE CHAMBRE



choisir la
plus grande
douceur
pour faire
face à la
violence du
monde



SUR L'EAU

Librement adapté d'une nouvelle de Maupassant
Juin 2016 - Salle d'Expression Artistique (ENS Paris)

Il s'agit d'une très libre adaptation de *Sur l'eau*, une nouvelle fantastique de Maupassant parue en 1876. Le spectacle, à mi-chemin du théâtre et de l'installation, raconte une soirée hallucinée lors de laquelle des jeunes filles et des jeunes garçons font la fête dans un cinéma abandonné et se confrontent à des visions cauchemardesques après avoir plongé la tête dans une mystérieuse bassine. Le texte de Maupassant raconte une nuit de cauchemar d'un canotier bloqué sur son bateau au beau milieu de la Seine : je voulais trouver une transposition qui rende sensible, dans le monde d'aujourd'hui, un présent chargé de fantômes ; mettre en scène, littéralement, des cauchemars. Plus que le cadre narratif, c'était la perception subjective de la peur et de l'angoisse qui m'intéressait, ainsi que leur mise en forme.

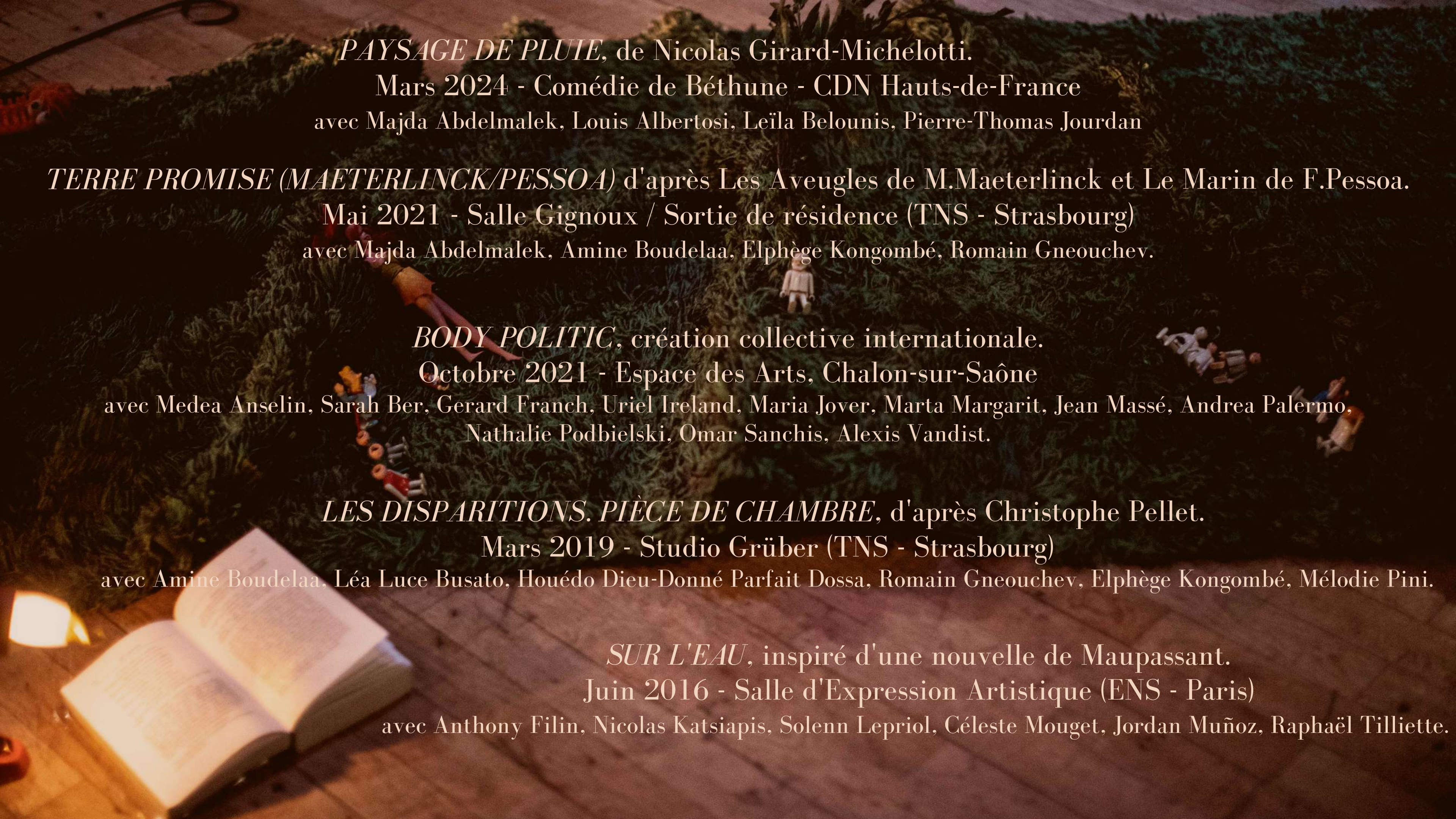
SUR L'EAU



rendre sensible
un présent
chargé de
fantômes

2016





PAYSAGE DE PLUIE, de Nicolas Girard-Michelotti.

Mars 2024 - Comédie de Béthune - CDN Hauts-de-France

avec Majda Abdelmalek, Louis Albertosi, Leïla Belounis, Pierre-Thomas Jourdan

TERRE PROMISE (MAETERLINCK/PESSOA) d'après Les Aveugles de M.Maeterlinck et Le Marin de F.Pessoa.

Mai 2021 - Salle Gignoux / Sortie de résidence (TNS - Strasbourg)

avec Majda Abdelmalek, Amine Boudelaa, Elphège Kongombé, Romain Gneouchev.

BODY POLITIC, création collective internationale.

Octobre 2021 - Espace des Arts, Chalon-sur-Saône

avec Medea Anselin, Sarah Ber, Gerard Franch, Uriel Ireland, Maria Jover, Marta Margarit, Jean Massé, Andrea Palermo,
Nathalie Podbielski, Omar Sanchis, Alexis Vandist.

LES DISPARITIONS. PIÈCE DE CHAMBRE, d'après Christophe Pellet.

Mars 2019 - Studio Grüber (TNS - Strasbourg)

avec Amine Boudelaa, Léa Luce Busato, Houédo Dieu-Donné Parfait Dossa, Romain Gneouchev, Elphège Kongombé, Mélodie Pini.

SUR L'EAU, inspiré d'une nouvelle de Maupassant.

Juin 2016 - Salle d'Expression Artistique (ENS - Paris)

avec Anthony Filin, Nicolas Katsiapis, Solenn Lepriol, Céleste Mouget, Jordan Muñoz, Raphaël Tilliette.